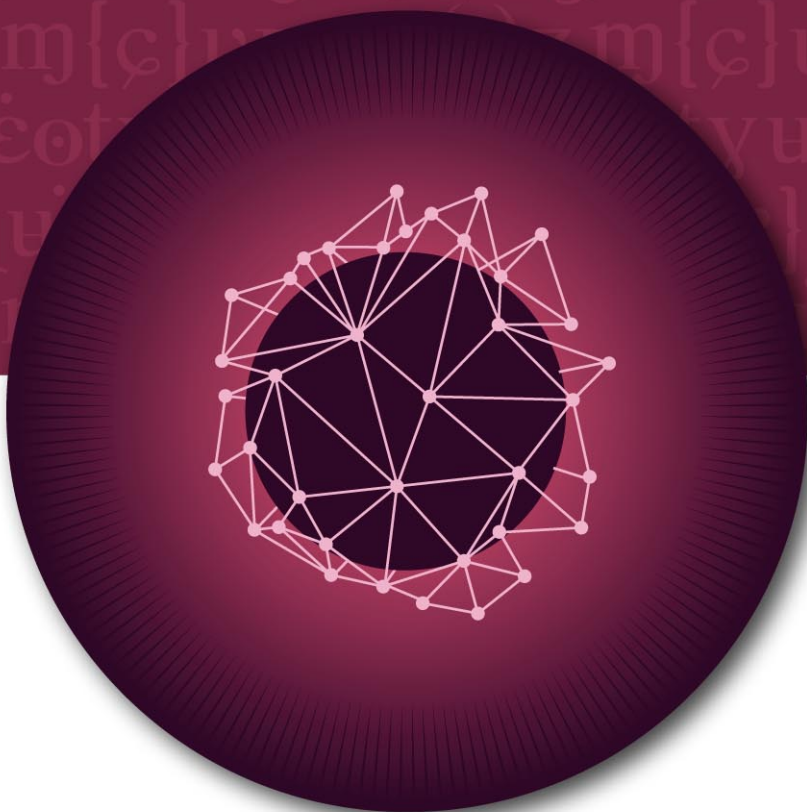




СИБИРСКИЙ ФЕДЕРАЛЬНЫЙ УНИВЕРСИТЕТ  
SIBERIAN FEDERAL UNIVERSITY



ДИСКУРС ЛЕГИТИМАЦИИ:  
ЯЗЫК И ПОЛИТИКА  
В ЭПОХУ ГЛОБАЛЬНЫХ  
ВЫЗОВОВ

УДК 81'272:32

ББК 81.006.21

Д482

*Рецензенты:*

*А.П. Седых*, доктор филологических наук, заведующий кафедрой немецкого и французского языков Белгородского национального исследовательского университета;

*В.П. Ходус*, доктор филологических наук, заведующий кафедрой русского языка Северо-Кавказского федерального университета

*Авторский коллектив:*

Н.В. Грибачева (п. 3.2), Д. Диас (п. 2.1), А.А. Дорская (п. 1.1), А.Ю. Дорский (п. 1.1), А.В. Колмогорова (п. 1.2 и 2.4), А.В. Козачина (п. 3.1), О. Конкка (п. 1.3), В. Косов (п. 1.4), Д. Паласиос Гонсалес (п. 2.3), С. Роль-Аранджелович (п. 2.2), М. Сакка Каразо (п. 2.3), К.В. Снегирева (п. 2.4)

Д482

**Дискурс легитимации: язык и политика в эпоху глобальных вызовов** : монография / Н.В. Грибачева, Д. Диас, А.А. Дорская [и др.] ; под общ. ред. А.В. Колмогоровой. — Красноярск : Сиб. федер. ун-т, 2019. — 216 с.

ISBN 978-5-7638-4130-5

Книга посвящена изучению взаимосвязей легитимации и политического дискурса. На примере стран Европы, а также России, Японии и США проведен анализ того, как политики используют значимые для всего общества или отдельной социальной группы феномены, события, явления для достижения внутри- и внешнеполитических целей: увеличения кредита доверия у электората, продвижения партии, укрепления единства страны, создания ее позитивного имиджа на международной арене.

Предназначена профессионально интересующимся проблемами идеологического дискурса, языка политики, но будет полезна и широкому кругу читателей, поскольку раскрывает универсальные механизмы осуществления воздействия в сфере политической коммуникации.

Электронный вариант издания см.:  
<http://catalog.sfu-kras.ru>

УДК 81'272:32  
ББК 81.006.21

ISBN 978-5-7638-4130-5

© Сибирский федеральный университет, 2019

## Оглавление

|  |     |
|--|-----|
| Предисловие .....  | 5   |
| Introduction .....   | 8   |
| Глава I. ДИСКУРС ЛЕГИТИМАЦИИ В ЭПОХУ<br>ГЛОБАЛЬНЫХ ВЫЗОВОВ: РОССИЯ .....   | 11  |
| 1.1. L'importance des traumatismes sociaux dans le processus<br>de légitimation politique: l'expérience russe .....  | 11  |
| 1.2. Мифопоэтическая стратегия и стратегия рационализации<br>как инструменты легитимации однополых браков в дискурсе<br>российских либеральных медиа ..... | 25  |
| 1.3. Язык постсоветских школьных учебников истории:<br>два уровня легитимации политического в дискурсе<br>о прошлом .....                                  | 50  |
| 1.4. Le discours de légitimation du pouvoir politique russe:<br>enjeux et controverses conceptuels et idéologiques .....                                   | 70  |
| Глава II. ДИСКУРС ЛЕГИТИМАЦИИ В ЭПОХУ<br>ГЛОБАЛЬНЫХ ВЫЗОВОВ: ЕВРОПА .....  | 88  |
| 2.1. Le fact-checking: arbitre de la parole légitime? .....  | 88  |
| 2.2. La question de la légitimation des derniers événements<br>politiques en Catalogne .....   | 106 |
| 2.3. Spanish Civil War mass grave exhumations: Legitimations<br>and de-legitimations in contemporary Spain .....   | 120 |
| 2.4. Стратегии и лексические средства легитимации<br>и делегитимации религии во французских массмедиа .....  | 141 |

|   |     |
|---|-----|
| Глава III. ДИСКУРС ЛЕГИТИМАЦИИ В ЭПОХУ<br>ГЛОБАЛЬНЫХ ВЫЗОВОВ: США и ЯПОНИЯ.....                                       | 168 |
| 3.1. Легитимирующие стратегии в японском педагогическом<br>дискурсе (на материале «Курса морального воспитания»)..... | 168 |
| 3.2. Стратегии (де) легитимации в конвергентной журналистике<br>и журналистике погружения .....                       | 189 |
| Сведения об авторах.....  | 210 |
| Liste des auteurs.....  | 212 |

Глава I

**ДИСКУРС ЛЕГИТИМАЦИИ  
В ЭПОХУ ГЛОБАЛЬНЫХ ВЫЗОВОВ:  
РОССИЯ**

---

---

**1.1. L'importance des traumatismes sociaux dans  
le processus de légitimation politique:  
l'expérience russe**

La nature interdisciplinaire de la science moderne implique l'interaction constante entre différents domaines et écoles tant en termes de terminologie que de contenu. Ce texte est une tentative de réflexion juridique sur les phénomènes et les processus, jusqu'ici abordés et décrits essentiellement par la sociologie. La première question qui se pose est de savoir s'il est possible de parler de la dimension juridique de la légitimation de la politique comme telle. Après Max Weber il est devenu d'usage de faire la distinction entre les notions de légitimité et de légalité, la première faisant essentiellement partie du discours sociologique et politique et la deuxième — du discours juridique. Aujourd'hui, le lien entre ces deux concepts fait souvent l'objet de recherches, mais le plus souvent c'est la légitimité du légal qui est étudiée [Denisenko, 2014; Meklevik, 2014; Chernyakovskii, 2017]. Nous, de notre part, nous pencherons sur un autre aspect de leur interpénétration qui, à notre avis, s'inscrit davantage dans la continuité de l'œuvre de Weber. Sous cet aspect, la légalité est perçue comme la base de la légitimité, la présence de normes généralement contraignantes servant de justification pour la politique menée par l'État. Certes, les normes généralement contraignantes sont établies par le même État, mais la dénonciation de ce cercle vicieux est un argument impuissant contre la conscience des masses, car «en réalité, la subordination est conditionnée par des motifs extrêmement primitifs tels que la peur et l'espoir — la

peur de la vengeance des forces magiques ou du seigneur et l'espoir de récompense venant de l'au-delà ou d'ici — ainsi que par des intérêts très divers» [Veber, 1990: 646]. L'un de ces motifs bien réels est le besoin d'affiliation, de la préservation de la société où la loi est devenue quasiment le seul mécanisme de cohésion [Mal'tsev, 2000]. Une telle approche rend la réflexion juridique sur la légitimation de la politique tout à fait naturelle et impérative.

Par ailleurs, on rencontre de plus en plus souvent la notion de traumatisme social parmi les concepts juridiques. La théorie des traumatismes sociaux, fondée par le sociologue américain Jeffrey C. Alexander (né en 1947) et par le sociologue polonais Piotr Sztompka (né en 1944), a une incidence croissante sur d'autres sciences humaines et sociales [Bochkarev, 2018; Matchanova, 2018; Potapov, 2018]. Cependant, sa large diffusion n'a pas encore abouti à un consensus sur la portée du concept, et parlant plus spécifiquement du droit, cette théorie n'est pas suffisamment prise en compte.

Dans les travaux de J.C. Alexander, le traumatisme social est défini comme un concept culturel, le fait de l'attribution par la société du statut de «terrible» à un événement réel ou imaginaire qui, de ce fait, laisse une empreinte indélébile dans la mémoire collective et change fondamentalement l'identité sociale [Alexander, 2004a: 1]. Alexander préfère utiliser le terme «traumatisme culturel», en gardant à l'esprit qu'il ne s'agit pas du fait d'une réalité objective (sociale), mais du codage de ce fait dans la culture. En outre, pour Alexander, le traumatisme est toujours lié à la question de la responsabilité de la souffrance et de la détermination de l'unité morale [Alexander, 2004b].

Pour P. Sztompka, les traumatismes sont des changements sociaux dans un sens plus large, leur cause principale étant la contradiction, notamment le conflit entre différentes valeurs culturelles et différentes interprétations de la réalité sociale [Shtompka, 2001: 6-16]. Tout changement implique inévitablement le passage du présent dans la catégorie du passé, c'est-à-dire dans l'histoire. Dans le cas de figure polonais, P. Sztompka a identifié trois domaines de manifestation du traumatisme social dans la société en mutation rapide qui, selon les experts modernes, sont tous les trois pleinement applicables à la réalité russe. Ce sont la démographie, la structure sociale et la culture [Shcherbakova, Gafiatulina & Samygin, 2017: 93]. Ainsi, les traumatismes sociaux sont avant tout subis par la population des pays qui connaissent de graves bouleversements sociaux ou bien qui font face à certains risques et menaces [Matchanova, 2018: 99].

Si pour Sztompka le traumatisme accompagne les changements, dans les interprétations psychanalytiques, il est perçu comme une sorte de paralysie du présent qui empêche de faire confiance au monde et aller de l'avant [Assmann, 2014: 22].

Certains auteurs font la distinction entre les polytraumatismes sociaux (événements traumatiques étroitement liés entre eux par le même espace social et le même créneau temporel) et les mégatraumatismes sociaux (bouleversements sociaux très puissants provoquant un choc et ayant un impact immédiat et fort sur la communauté sociale) [Borodenko, 2018]. D'autres estiment qu'il faut du temps pour prendre conscience et surmonter n'importe quel traumatisme social.

Ainsi, les premières informations sur l'Holocauste sont apparues peu de temps après la Seconde guerre mondiale, mais elles n'ont pas suscité beaucoup d'intérêt. Une certaine période de latence est nécessaire avant la prise de conscience et la compréhension de ce qui s'est passé [Eyerman, 2013: 134]. Plus cet événement traumatique s'éloignait dans l'histoire, plus la légitimation juridique de la politique menée par les États européens prenait de l'importance. Le 13 juin 1990, après l'affaire retentissante de Robert Faurisson, écrivain et professeur en lettres modernes français, qui niait le génocide nazi contre la population juive des pays européens et qualifiait de contre-façon le journal d'Anne Frank [Shields, 1991], la France a adopté la loi Gayssot qui réprimait la contestation de l'existence de l'Holocauste et des décisions du Tribunal de Nuremberg et criminalisait les déclarations publiques racistes, antisémites et xénophobes, ainsi que la discrimination fondée sur l'appartenance à une ethnie, une nation, une race ou une religion (Loi N° 90-615). En 1992, une loi similaire a été adoptée en Autriche, en 1995 — en Belgique. Ensuite, la directive de l'Union européenne de 1996 a obligé les États-membres à criminaliser la contestation publique des crimes relevant de la compétence du Tribunal militaire international (Tribunal de Nuremberg), et le 28 novembre 2008, le Conseil de l'Union européenne a adopté la décision-cadre 2008/913/JAI sur la lutte contre certaines formes et manifestations de racisme et de xénophobie au moyen du droit pénal (Décision-cadre 2008).

Plusieurs nations perçoivent toujours les événements de la Seconde guerre mondiale comme une expérience traumatique. Mais si pour les Russes, la Grande guerre patriotique reste plutôt un événement du passé qui suscite de la fierté pour leur pays et leur peuple qui a su résister au nazisme, pour certains Polonais, par exemple, cette époque est

perçue comme une perte de la souveraineté, un complot des leaders totalitaires, etc.

Si l'on considère la politique de la Russie au cours de la période post-soviétique, on peut identifier deux scénarios possibles selon lesquels le pouvoir cherchait à légitimer sa politique en faisant recours à des traumatismes sociaux.

Le premier consiste à accentuer un traumatisme social. Dans ce scénario, trois actes principaux peuvent être distingués. D'abord, à la fin des années 1980<sup>e</sup>, dans le cadre de la politique de *glasnost* (transparence), les leaders soviétiques s'employaient à construire une représentation de l'histoire soviétique comme celle d'un traumatisme social. À cette époque, sont parues de nombreuses publications sur les répressions de masse, la lutte intestine dans le parti, la collectivisation qui étaient aussi destructives pour l'État soviétique que les problèmes économiques.

L'histoire se poursuit après l'effondrement de l'Union soviétique. Dans les années 1990<sup>e</sup>, le législateur accordait une attention considérable au traumatisme soviétique. Ainsi, à cette époque, neuf lois ont été adoptées, affectant le thème de la répression politique soviétique. Il a été légalement établi que «Pendant les années du pouvoir soviétique, des millions de personnes ont été victimes de l'arbitraire de l'État totalitaire...» (Zacon № 1761-1). À titre de comparaison: dans les années 2000<sup>e</sup>, il n'y a eu que trois lois mentionnant ce sujet. Le Président Eltsine a signé 5 décrets consacrés à la réhabilitation, les présidents Medvedev et Poutine — un chacun.

Un autre traumatisme social, qui a été construit à la fin des années 1980<sup>e</sup> — au début des années 1990<sup>e</sup>, consistait à jouer la «carte russe», si on reprend l'expression de Thomas Graham [Graham, 2006]. Une idée a été mise en avant, selon laquelle la Russie n'avait pas de véritable souveraineté au sein de l'URSS, ou plutôt qu'elle l'avait perdue, et donc qu'il était nécessaire de proclamer l'indépendance de la Russie, ce qui a eu lieu le 12 juin 1990 avec l'adoption de la Déclaration sur la souveraineté nationale de la Russie. Si pour certaines républiques soviétiques, comme par exemples les pays baltes, ce geste, venant saper l'idée de l'union, répondait pleinement à leurs intérêts, pour d'autres, bien au contraire, c'était un véritable choc. Notamment, les républiques d'Asie centrale n'étaient pas prêtes à un tel développement. Il est possible que par la suite, cet épisode, parmi d'autres facteurs, ait son impact sur le destin complexe de la Communauté d'États indépendants.



Enfin, les années 1990<sup>e</sup> ont été marquées par l'émergence de nouveaux traumatismes sociaux. Il y avait un risque que la désintégration de l'État se poursuive, mais déjà au niveau national (la «parade des souverainetés», les événements en République de Tchétchénie, etc.). Le niveau de vie de la population russe a chuté de manière dramatique. Les liens personnels, familiaux et professionnels se déliaient, les gens étant séparés par les frontières nationales après la chute de l'URSS.

Pourtant, on peut considérer qu'en général, la politique de la fin des années 1980<sup>e</sup> et des années 1990<sup>e</sup> était celle qui cultivait le traumatisme social. Cela lui permettait à la fois de fonder et de justifier les problèmes posés par le processus d'édification de la démocratie.

Dans les années 2000<sup>e</sup>, l'orientation politique a changé. Le dépassement des traumatismes sociaux était présenté comme indicateur de la performance de la politique intérieure et extérieure de la Fédération de Russie.

Le dépassement du passé historique de la période soviétique en tant que traumatisme social a été symboliquement associé au nom du dernier monarque russe et à la révision des attitudes à l'égard de l'Église orthodoxe russe. Un événement emblématique à cet égard a été la canonisation, le 20 août 2000, de Nicolas II et des membres de sa famille par l'Église orthodoxe russe (l'Église russe à l'étranger les a canonisés encore en 1981). L'inhumation des dépouilles des membres de la famille impériale, effectuée au cours de la période précédente (1998) n'avait donc pas de valeur nécessaire pour légitimer la politique moderne (Interfax, 2018). Il est caractéristique que dans «Le concept de politique d'État pour perpétuer la mémoire des victimes de la répression politique», qui donne un aperçu de l'histoire de la réhabilitation, seule la réhabilitation en 2008 des membres de la famille impériale est marquée comme un événement important après 1996 (Rasporiazhenie № 1561-r).

Les premières tentatives d'établir un nouveau partenariat entre l'État et les organisations religieuses ont été faites encore dans les années 1990<sup>e</sup>. En 1990, les organisations religieuses ont retrouvé leur statut de personnes morales dont elles avaient été privées à l'époque soviétique. De 1988 à l'automne 1998, plus de 4000 biens immobiliers, dont 1900 monuments historiques et culturels d'importance fédérale et locale, ont été mis à la disposition des organisations religieuses. L'Église orthodoxe russe en a reçu 3500. Les reliques, les icônes qui étaient auparavant conservées dans les musées, étaient également transmises en

masse aux organisations religieuses. Au cours des dix premières années seulement, les musées ont remis plus de 15 000 objets [Shakhov, 2011: 55]. Le 30 novembre 2010, a été adoptée la Loi fédérale n° 327 de la Fédération de Russie intitulée «Sur la remise aux organisations religieuses des biens religieux détenus par l'État ou par les municipalités», venant consacrer le caractère légitime de ce processus.

Au fil du temps, la période soviétique perdait progressivement son caractère traumatisant. «Le concept de politique d'État pour perpétuer la mémoire des victimes de la répression politique» reprend les termes de La loi de 1991 sur des millions de victimes, mais contient une introduction complètement différente: «Le développement de la Fédération de Russie à l'heure actuelle se caractérise par une attention accrue de la société à des facteurs importants du développement durable du pays, comme la croissance du bien-être des citoyens et l'amélioration des relations publiques» (Rasporiazhenie № 1561-r). L'accent du traumatisme a été déplacé vers un développement stable. La Journée de la Victoire, directement associé à l'Union soviétique, est aujourd'hui considérée comme l'un des événements historiques majeurs, tant au niveau officiel qu'officieux.

Les traumatismes des années 1990e devaient être surmontés eux aussi. Cela explique de nouvelles tentatives d'unifier l'espace post-soviétique ou au moins une partie de celui-ci, qui ont d'abord abouti à la création de l'Union douanière entre la Russie, le Bélarus et le Kazakhstan, puis à la fondation de la Communauté économique eurasiatique, et depuis 2015 — de l'Union économique eurasiatique.

La consolidation interne en tant que moyen de surmonter le traumatisme causé par la «parade des souverainetés» a fait évoluer la lecture des événements en République de Tchétchénie. La terminologie officielle s'est transformée. Depuis 1999, le terme *guerre* a été remplacé par l'expression *opération antiterroriste dans le Caucase du Nord* (RIA Novosti, 2009). Si au début des années 1990e, la Cour constitutionnelle a appuyé (avec quelques réserves) l'idée de la souveraineté des unités constitutives de la Fédération de Russie (Cour Constitutionnelle, 1992), en 2000, elle a radicalement révisé sa position, en déclarant que les unités constitutives fédérales ne peuvent pas exercer la souveraineté (Cour Constitutionnelle, 2000a; Cour Constitutionnelle, 2000b). Cette question s'est posée de nouveau en 2009, lorsque la Cour a constaté que dans certaines régions, ses décisions n'étaient toujours pas exécutées (Cour Constitutionnelle, 2009). Ce traumatisme a été définitivement surmonté avec l'introduction dans le Code pénal de la Fédération de Russie de

l'article 280.1 intitulé «Appels publics à des actes visant à la violation de l'intégrité territoriale de la Fédération de Russie».

Cependant, parallèlement à ce processus de dépassement des traumatismes sociaux déjà existants au sein de la société russe, on observe également l'émergence de nouveaux traumatismes. Piotr Sztompka, en définissant les stades du développement des traumatismes sociaux, fait valoir que le dépassement d'un traumatisme social peut se dérouler selon deux scénarios possibles: soit le traumatisme est surmonté, soit il fait démarrer un nouveau cycle, une nouvelles séquence de traumatismes, lorsque le traumatisme ancien, déjà atténué, renferme en soi des conditions propices pour l'émergence d'un nouveau type de traumatisme.

Pour donner un exemple du premier scénario, on peut citer certaines actions de la Russie visant à contrer la révision des résultats de la Seconde guerre mondiale. Ainsi, encore en mai 2014, l'article 354.1 interdisant la «réhabilitation du nazisme» a été introduit dans le Code pénal de la Fédération de Russie. Malgré des réactions mitigées à cette modification de la législation pénale, il est significatif que, de manière générale, la communauté internationale a soutenu la position et la formulation de la Russie. Le 16 novembre 2017, la Troisième commission de l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté à la majorité des voix la résolution sur la lutte contre la glorification du nazisme, le néonazisme et d'autres pratiques discriminatoires. Le document proposé par la Russie a reçu 125 suffrages en sa faveur sur 193 (Ministère des affaires étrangères, 2017). Ainsi, la Fédération de Russie a pu consacrer sa ferme position en l'inscrivant dans un cadre juridique.

Le deuxième scénario peut être illustré par une attitude ambiguë et largement contradictoire à l'égard de la révolution d'Octobre. D'une part, le gouvernement a souligné et souligne toujours l'importance des événements révolutionnaires de 1917 dans l'histoire de la Russie. Ainsi, le décret du président de la Fédération de Russie n° 1537 du 7 novembre 1996 «Sur la journée de la concorde et de la réconciliation» fait valoir que la révolution d'Octobre de 1917 a eu une incidence significative sur le destin de notre pays. Le 19 décembre 2016, le président de la Fédération de Russie a signé une ordonnance sur les préparatifs de la célébration du centenaire de la révolution de 1917 en Russie (Président, 2016), qui confiait l'organisation de la célébration à l'association «Société historique russe». Toute une série d'événements commémoratifs a été prévue à cet effet. D'autre part, la Russie n'a pas encore pris de position définitive à l'égard de son «passé révolutionnaire». Conformément à la

loi fédérale n° 32 du 13 mars 1995 «Sur les journées à la gloire des combattants et autres journées anniversaires de la Russie», le 7 novembre a été déclaré le jour du défilé militaire sur la place Rouge à Moscou en commémoration du vingt-quatrième anniversaire de la Grande révolution socialiste d'octobre (1941). Ensuite, comme nous l'avons déjà dit, en 1996, le 7 novembre a été déclaré Journée de la concorde et de la réconciliation. Depuis 2004, la Journée de l'Unité nationale est célébrée le 4 novembre, date symbolisant l'unification du peuple russe face au Temps des troubles pour protéger sa patrie, tandis que le 7 novembre a perdu son statut de jour férié depuis 2005. À la veille du centième anniversaire de la révolution d'Octobre, différentes forces politiques proposaient, entre autres, d'accorder une amnistie à cette occasion. Depuis 1994, l'amnistie a été déclarée 19 fois, notamment à l'occasion du 20e anniversaire de l'adoption de la Constitution de la Fédération de Russie. Le projet d'amnistie a été soumis à la Douma d'État en octobre 2017, mais aucune décision n'a suivi.

Ainsi, on peut conclure que la théorie des traumatismes sociaux est pleinement applicable au champ juridique et activement utilisée par les autorités pour légitimer leur politique. D'une part, le droit peut avoir ici une fonction préventive, c'est-à-dire empêcher l'émergence de nouveaux traumatismes sociaux. Les actes juridiques de ces dernières années permettent de dégager clairement l'un des objectifs de l'État russe qui est d'empêcher la révision des résultats de la Seconde guerre mondiale au sens global (par exemple sous forme de la réforme de l'ONU sans prise en compte de l'histoire de cette organisation internationale et des rapports actuels de force), mais aussi au niveau communautaire et personnel (le mouvement patriotique russe «Régiment immortel» montre que la mémoire de la guerre est honorée dans beaucoup de familles et la profanation de cette mémoire est très traumatisante). D'autre part, le droit peut aider la société à surmonter les traumatismes sociaux existants. Ainsi, les actes juridiques adoptés au cours des dernières décennies, relatifs à la célébration de la révolution d'Octobre de 1917, mettent en valeur la nécessité de chercher, face aux problèmes douloureux de longue date, des compromis favorisant la réconciliation et l'entente entre différentes forces du pays, au lieu des solutions radicales. Pendant la période post-soviétique, nous observons deux modèles complètement différents d'utilisation de traumatismes sociaux pour légitimer les politiques poursuivies. Le premier modèle consiste à cultiver le traumatisme social en s'appuyant sur les aspects négatifs de l'histoire pour bâtir une politique fondée sur le déni du passé récent. Le

deuxième modèle vise à démontrer la force du pouvoir à travers sa capacité de surmonter ou atténuer les traumatismes sociaux, pour attirer ainsi de nouveaux sympathisants.

## Bibliographie

Alexander, J.C. (2004a). Toward a Theory of Cultural Trauma, in: *Cultural Trauma and Collective Identity*, Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press, pp.1-30.

Alexander, J. (2004b). On the Social Construction of Moral Universals: The 'Holocaust' from War Crime to Trauma Drama, in: *Cultural Trauma and Collective Identity*, Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press, pp. 196-263.

Assmann Aleida (2014), *Dlinnaya ten' proshlogo: Memorial'naya kul'tura i istoricheskaya politika* (B. Khlebnikov, trad.), Moscou, Novoe literaturnoe obozrenie (Ouvrage original publié en 2006 sous le titre *Der Lange Schatten der Vergangenheit*, Munchen).

Bochkarev, S.V. (2018). Politiko-pravovoi opyt Frantsii po osmysleniyu sotsial'ny'kh transformatsii vtoroi poloviny' XIX v. [L'expérience politico-juridique de la France sur la compréhension sociale des transformations de la seconde moitié du XIXe siècle (en russe)], *Vestnik Akademii prava i upravleniya*, 2 (51), pp. 67-72.

Borodenko, O. V. Kul'turnaya travma i sotsiokul'turnaya sfera obshchestva [Traumatisme culturel et sphère socioculturelle de la société.]: URL: <https://www.sworld.com.ua/simpoz8/64.pdf> (consulté le 2 juillet 2018).

Chernyakovskii, A.V. (2016). Legitimnost' pozitivnogo prava i uchastie obshchestva v prinyatii zakonodatel'nykh reshenii [La Légimité du droit positif et de la participation de la société dans des décisions législatives (en russe)], *Printsip formal'nogo ravenstva i vzaimnoe priznanie prava*, Moscou, Prospekt, pp. 324-336.

Denisenko, V.V. (2014). *Legitimnost' kak kharakteristika sushchnosti prava. Vvedenie v teoriyu* [Légimité comme une caractéristique de l'essence du droit. Introduction en théorie (en russe)], Moscou, Yurlitinform.

Eyerman, R. (2013). Sotsial'naya teoriya i travma (D. Hlevnuk, trad.), *Sotsiologicheskoe obozrenie*, 12 (1), pp.121-138 (Ouvrage original publié en 2013 sous le titre «Social theory and trauma», *Acta Sociologica*, 56 (1), 41-53).

Graham, Th. E. (2007). *Rossiya: upadok i neopredelenny'e perspektivy' vrozozhdeniya* (L. Pantina, trad.). Moscou, Rossiiskaya politicheskaya entsiklopediya (Ouvrage original publié sous le titre *Russia's decline and uncertain recovery*).

Interfax (2018). *Za 20 let prebyvaniya «ekaterinburgskikh ostankov» v usypal'nitse Romanovy'kh v Peterburge oni ne stali ob'ektom palomnichestva*, Interfax. Religiya. 17 iyulya 2018 goda. [Pour 20 ans de séjour des «restes d'Ekaterinbourg» dans le tombeau des Romanov à Saint-Pétersbourg, ils ne sont pas devenus l'objet du pèlerinage (en russe)]. URL: <http://www.interfax-religion.ru/?act=news&div=70251> (consulté le 19 juillet 2018).

Mal'tsev, G.V. (2000). *O proiskhozhdenii i rannikh formakh prava i gosudarstva. Pyat' lektzii* [Sur l'origine et les formes du droit et de l'état. Cinq conférences (en russe)], Moscou, Izdatel'stvo RAGS.

Matchanova, Z. Sh. (2018). Razvitie rossiiskogo antiterroristicheskogo zakonodatel'stva kak sposob preodoleniya sotsial'noi travmy' [«Institut de la loi antiterroriste comme un moyen de surmonter le traumatisme social» (en russe)], *Rossiiskoe gosudarstvovedenie*, 2, pp. 98–104.

Matchanova, Z. Sh. (2018). Terroristicheskii akt kak sotsial'naya travma: kriminologicheskii analiz [«L'acte terroriste comme le traumatisme sociale: analyse de criminologie (en russe)», *Vestnik Akademii prava i upravleniya*, 2 (51), pp. 107–112.

Meklevik, B. (2014). Legitimnost' i prava cheloveka (trad. V. Tokarev), *Pravovedenie*, 6 (317), 55–65 (Ouvrage original publié en 2003 sous le titre «Légitimité et droits de l'homme», *Enjeux et perspectives des droits de l'homme. L'Odyssée des Droits de l'homme*, III, Paris, 213–222).

Potapov, Yu.A. (2018). Reabilitatsiya kak gosudarstvenno-pravovoi faktor preodoleniya sotsial'noi travmy' [«La réhabilitation comme un facteur juridique pour surmonter le traumatisme social» (en russe)], *Vestnik Sankt-Peterburgskogo universiteta MVD Rossii*, 2, pp. 27–30.

Shakhov, M.O. (2011). *Pravovye osnovy deyatel'nosti religiozny'kh ob'edinenii v Rossiiskoi Federatsii* [La base juridique des activités des associations religieuses dans la Fédération de Russie (en russe)], Moscou, Izdatel'stvo Sretenskogo monastyr'ya.

Shcherbakova, L.I., Gafiatulina, N. Kh. & Samygin, S.I. (2017). Sotsial'noe zdorov'e rossiiskoi molodezhi v svete teorii sotsiokul'turnoi travmy' [La santé sociale de la jeunesse russe à la lumière de la

théorie du traumatisme sociocultural (en russe)], *Gumanitarny'e, sotsial'no-ekonomicheskie i obshchestvenny'e nauki*, 6–7, pp. 90–96.

Shields, J.G. (1991). France: French revisionism on trial: The case of Robert Faurisson, *Patterns of Prejudice*, 25:1, pp. 86–88.

Sztompka, P. (2001). Sotsial'ny'e izmeneniya kak travma (trad. A. Moiceeva, N. Romanovskii), *Sotsiologicheskie issledovaniya*, 1, pp. 6–16.

Veber, M. (1990). *Izbranny'e proizvedeniya* (trad.) [Œuvres choisies (en russe)], Moscou, Progress.

### Liste bibliographique des exemples

Cour Constitutionnelle de la Fédération de Russie (1992), Postanovlenie Konstitutsionnogo Suda RSFSR ot 13.03.1992 g. № P-RZ-1/1992 po delu o proverke konstitutsionnosti Deklaratsii o gosudarstvennom suverenitete Respubliki Tatarstan ot 30 avgusta 1990 goda, Zakona Respubliki Tatarstan ot 18 aprelya 1991 goda «Ob izmeneniyakh i dopolneniyakh Konstitutsii (Osnovnogo Zakona) Respubliki Tatarstan», Zakona Respubliki Tatarstan ot 29 noyabrya 1991 goda «O referendume Respubliki Tatarstan», Postanovleniya Verkhovnogo Soveta Respubliki Tatarstan ot 21 fevralya 1992 goda «O provedenii referenduma Respubliki Tatarstan po voprosu o gosudarstvennom statuse Respubliki Tatarstan», [Décision de la Cour Constitutionnelle de la RSFSR du 13 mars 1992 № P-RZ-1/1992 dans l'affaire de la vérification de la constitutionnalité de la Déclaration de souveraineté de la République du Tatarstan du 30 août 1990, la Loi de la République des Tatarstan du 18 avril 1991, «Sur les modifications et ajouts à la Constitution de la République du Tatarstan», la Loi de la République des Tatarstan du 29 novembre 1991 «Sur le référendum de la République du Tatarstan», Décisions du Conseil Suprême de la République Tatarstan du 21 février 1992 «Sur la tenue du référendum de la République Tatarstan sur le statut d'état de la République du Tatarstan» (en russe)], Konstitutsionny'i Sud Rossiiskoi Federatsii: URL: <http://doc.ksrf.ru/decision/KSRFDecision40636.pdf> (consulté le 19 juillet 2018).

Cour Constitutionnelle de la Fédération de Russie (2000a) Postanovlenie Konstitutsionnogo Suda RF ot 07.06.2000 g. № 10-P/2000 po delu o proverke konstitutsionnosti otdel'nykh polozhenii Konstitutsii Respubliki Altai i Federal'nogo zakona «Ob obshchikh printsipakh organizatsii zakonodatel'nykh (predstavitel'nykh) i ispolnitel'nykh organov gosudarstvennoi vlasti sub»ektov Rossiiskoi

Federatsii» [Décision de la Cour Constitutionnelle de la Fédération de Russie du 07.06.2000 № 10-P / 2000 dans l'affaire sur la vérification de la constitutionnalité de certaines dispositions de la Constitution de la République de l'Altaï et de la Loi fédérale sur les principes généraux de l'organisation des organes législatives (representatives) et des organes exécutives de l'état des sujets de la Fédération de Russie», en russe], *Konstitutsionny'i Sud Rossiiskoi Federatsii*: URL: <http://doc.ksrf.ru/decision/KSRFDecision30359.pdf> (consulté le 19 juillet 2018).

Cour Constitutionnelle de la Fédération de Russie (2000b), *Opredelenie Konstitutsionnogo Suda RF ot 27.06.2000 g. № 92-O/2000 po zaprosu gruppy deputatov Gosudarstvennoi Dumy o proverke sootvetstviya Konstitutsii Rossiiskoi Federatsii otdel'nykh polozhenii konstitutsii Respubliki Adygeya, Respubliki Bashkortostan, Respubliki Ingushetiya, Respubliki Komi, Respubliki Severnaya Osetiya — Alaniya i Respubliki Tatarstan, Konstitutsionny'i Sud Rossiiskoi Federatsii* [Décision de la cour constitutionnelle de la Fédération de Russie du 27 juin 2000 n ° 92-O / 2000 sur demande groupes de députés de la Douma D'Etat sur la vérification de la conformité la Constitution de la Fédération de Russie de certaines dispositions des constitutions de la République Adygeya, République du Bachkortostan, République d'Ingouchie, République de Komi, République Ossétie du Nord-Alanie et de la République du Tatarstan (en russe)]: URL: <http://doc.ksrf.ru/decision/KSRFDecision32184.pdf> (consulté le 19 juillet 2018).

Cour Constitutionnelle de la Fédération de Russie (2009), *Konstitutsionny'i sud predlozhit respublikam RF zaby't' o suverenitete*, *Konstitutsionny'i Sud Rossiiskoi Federatsii* [La Cour Constitutionnelle a proposé aux républiques de la Fédération de Russie d'oublier la souveraineté (en russe)]: URL: <http://www.ksrf.ru/ru/Press-srv/Smi/Pages/ViewItem.aspx?ParamId=1764> (consulté le 19 juillet 2018).

Décision-cadre 2008/913/JAI du Conseil du 28 novembre 2008 sur la lutte contre certaines formes et manifestations de racisme et de xénophobie au moyen du droit pénal. URL: <https://publications.europa.eu/lv/publication-detail/-/publication/f015ed06-b071-41e1-84f1-622ad4ec1d70/language-fr>.

Loi n° 90-615 du 13 juillet 1990 tendant à réprimer tout acte raciste, antisémite ou xénophobe. URL: <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=LEGITEXT000006076185&dateTexte=vig> (consulté le 21 novembre 2018).

Ministère des affaires étrangères de la Fédération de Russie (2017), *Kommentarii Departamenta informatsii i pechati MID Rossii v svyazi*



*s prinyatiem v Tre'tem komitete 72-i sessii General'noi Assamblei OON rezolyutsii o bor'be s geroizatsiei natsizma*, Ministerstvo inostranny'kh del Rossiiskoi Federatsii [Commentaire du Département de l'information et de la presse du Ministère russe des affaires étrangères concernant l'adoption par la troisième Commission de la 72e session de l'Assemblée générale des Nations Unies d'une résolution sur la lutte contre l'héroïsme du nazisme]. URL: [http://www.mid.ru/foreign\\_policy/news/-/asset\\_publisher/cKNonkJE02Bw/content/id/2953418](http://www.mid.ru/foreign_policy/news/-/asset_publisher/cKNonkJE02Bw/content/id/2953418) (consulté le 2 juin 2018).

Président de la Fédération de Russie (2016), Rasporyazhenie Prezidenta Rossiiskoi Federatsii ot 19.12.2016 g. № 412-rp o podgotovke i provedenii meropriyatii, posvyashchennykh 100-letiyu revolyutsii 1917 goda v Rossii [La disposition du Président de la Fédération de Russie de 19.12.2016, № 412-rp sur la préparation et la tenue des manifestations consacrées au 100E anniversaire de la révolution 1917 ans en Russie (en russe)], Prezident Rossiiskoi Federatsii. URL: <http://www.kremlin.ru/acts/bank/41498> (consulté le 7 avril 2018).

Rasporyazhenie Pravitel'stva Rossiiskoi Federatsii ot 15.08.2015 № 1561-r «Ob utverzhdenii Konceptcii gosudarstvennoj politiki po uvekovecheniyu pamyati zhertv politicheskikh repressij» [Ordonnance du gouvernement de la Fédération de Russie du 15.08.2015 N1561-r «Sur l'approbation du Concept de politique d'État sur la perpétuation de la mémoire des victimes de la répression politique»]. URL: <http://www.consultant.ru/cons/cgi/online.cgi?req=doc&base=LAW&n=184562&fld=134&dst=1000000001,0&rnd=0.9576189367553278#06553695061748253> (consulté le 25 décembre 2018).

RIA Novosti (2009), *Kontrterroristicheskaya operatsiya v Chechne 1999–2009 gg. Spravka* [Opération contre-terroriste en Tchétchénie 1999–2009. Aide (en russe)]. URL: [https://ria.ru/defense\\_safety/20090326/166106234.html](https://ria.ru/defense_safety/20090326/166106234.html) (consulté le 2 mai 2018).

Zakon Rossijskoj Federacii ot 18.10.1991 № 1761–1 «O reabilitacii zhertv politicheskikh repressij» [Loi de la Fédération de Russie du 18 octobre 1991 № 1761–1 «Sur la réhabilitation des victimes de la répression politique»]. URL: <http://www.consultant.ru/cons/cgi/online.cgi?req=doc&base=LAW&n=292670&fld=134&dst=1000000001,0&rnd=0.6522257996260628#0014954465692826213> (consulté le 25 décembre 2018).

## **Роль социальных травм в процессе политической легитимации: опыт России**

Анализируется роль феномена социальных травм в процессе легитимации государственной политики в постсоветской России. Вслед за Дж. Александером под социальной травмой понимается социокультурный феномен, заключающийся в том, что некоторое реальное или вымышленное событие в жизни общества получает в коллективном сознании статус «ужасного» и как таковое закрепляется в памяти народа, оказывая тем самым существенное влияние на национальное самосознание. Последствия социальных травм особенно явно прослеживаются в культуре, функционировании социальных структур, демографическом состоянии общества.

На примере двух периодов в истории России — 80–90-е гг. XX в. и период с 2000 г. по настоящее время — показано, каким образом российские власти используют события советского периода, оставившие отпечаток в культурной и социальной памяти россиян, для легитимации принимаемых политических решений.

На материале текстов законодательных актов, принятых в указанные периоды, сделан вывод о том, что юридический дискурс может на определенных отрезках истории государства становиться как средством предотвращения социальных травм, так и инструментом их преодоления.

Описаны два типичных сценария легитимирующего использования социальных травм: их акцентирование или, напротив, преодоление и предупреждение нового травмирующего воздействия.

Отмечено, что для постсоветского периода в 80–90-е гг. было характерно стремление политиков сконцентрировать внимание сограждан на горьком опыте, полученном в советскую эпоху (репрессии), чтобы объяснить проблемы, возникающие в процессе построения демократии. Именно в это время принимается ряд законодательных актов, в которых подчеркивается тоталитарный характер политического режима в СССР, ставший причиной многочисленных жертв, например, Закон РФ № 1761-1 «О реабилитации жертв политических репрессий».

Начиная же с 2000-х гг. просматривается противоположная тенденция — преодоление социальных травм стало рассматриваться как индикатор успешности внутренней и внешней

политики Российской Федерации, а также предупреждение новых возможных негативных воздействий на коллективную память. Примером последнего типа может быть введение в Уголовный кодекс РФ в мае 2014 г. ст. 354.1 о запрете реабилитации нацизма, а также принятие Третьим комитетом Генеральной Ассамблеи ООН по предложению России 16 ноября 2017 г. резолюции о борьбе с героизацией нацизма, неонацизмом и другими видами дискриминационных практик. Аналогичные меры приняты и в контексте семейной, личной памяти — государственную поддержку получает идея «Бессмертного полка», возникшая в результате общественной инициативы.

## **1.2. Мифопоэтическая стратегия и стратегия рационализации как инструменты легитимации однополых браков в дискурсе российских либеральных медиа**

Представлено описание роли двух дискурсивных стратегий легитимации официальных однополых браков в российском гражданском обществе.

На основе публикаций в таких СМИ, как «Эхо Москвы», «Сноб», «Московский комсомолец», информационного портала собака.ru, а также материалов известных блогеров, рассмотрено, каким образом российское общество пытаются постепенно подвести к приятию нетрадиционной формы брачного союза, делая это так, чтобы в какой-то момент казавшееся абсолютно неприемлемым в силу глубоких социокультурных причин незаметно стало нормальным, будучи умело встроено в самые традиционные и стабильные контексты.

В социологии существует широко известная теория постепенного внедрения в массовое сознание первоначально совершенно неприемлемых идей — это так называемое «Окно Овертона». В 90-е годы XX столетия американским социологом Дж. Овертоном была предложена модель для оценки суждений по степени их приемлемости для открытого политического обсуждения. Суть теории сводится к тому, что в любом обществе существует определенная шкала мнений и оценок, применимых к любой идее, имеющей социально-политическую значимость.

Согласно Дж. Овертону [Overton Window. URL: <http://www.mackinac.org/OvertonWindow> (дата обращения: 13.03.2018)], на шкале последовательно расположены следующие оценочные вердикты: «Немыслимо», «Радикально», «Приемлемо», «Разумно», «Стандартно», «Действующая норма» (и в обратном порядке): «Стандартно», «Разумно», «Приемлемо», «Радикально», «Немыслимо». В борьбе за мнение сообщества по той или иной проблеме на каком-либо конкретном временном этапе его развития никогда не задействована вся шкала оценок, а только ее небольшая часть, включающая близкие друг к другу аксиологические суждения, например, «Немыслимо» — «Радикально». Однако политический истеблишмент, используя дискурсивные технологии организации направленного воздействия посредством массмедиа, может постепенно сдвигать фокус на шкале («окно») от «Немыслимо» — «Радикально» (сегодня) к «Радикально» — «Приемлемо» (через год), доводя таким образом общественное мнение до нужного состояния приятия (или неприятия). Приведем в несколько сокращенном виде описание действия «Окна Овертона», как оно описывается в статье Джо Картера «Как легко разрушить культуру за 5 шагов» [Carter. URL: <https://www.firstthings.com/web-exclusives/2011/06/how-to-destroy-a-culture-in-easy-steps> (дата обращения: 13.03.2018)] применительно к проблематике однополых браков (перевод наш. — А.К).

Шаг первый: от «Немыслимо» к «Радикально» — тематика гомосексуальных отношений в устойчивых парах становится предметом научных дискуссий в рамках симпозиумов, конференций. Обыватель обязательно заинтересуется если не однополыми браками, то мнением ученых, но для политтехнологов все равно, с какого «конца» загорится бикфордов шнур интереса к проблематике.

Шаг второй: от «Радикально» к «Приемлемо» — на этом этапе необходимо создание некоего эвфемистичного выражения, которое позволило бы говорить о проблеме, не нарушая общественного спокойствия, например, используя выражение «однополая любовь», которое сразу же окружает номинируемый феномен положительной коннотативной аурой слова любовь, ведь эросу в нашей культуре прощается многое.

Шаг третий: от «Приемлемо» к «Разумно» — нет ничего более разумного, как подчиниться какому-либо идолу, божеству.

В американском обществе таким идолом стал Индивидуализм — я таков, какой я есть, каким родился. В контексте обсуждаемой проблематики подобный лозунг максимально соответствует стратегии «разумного» осмысления явления, еще недавно казавшегося абсолютно неприемлемым.

Шаг четвертый: от «Разумно» к «Стандартно» — на данном этапе важно персонализировать проблему, найти для нее узнаваемое «лицо». Каждый член общества стремится к высокой социальной оценке, к приятию себя другими. Если селебрити говорят о том, что они сторонники однополой любви и их любят, у них миллионы поклонников, значит, это нормально. Люди не будут обожать кого-то плохого. Стань как они — и ты тоже будешь модным.

Наконец, пятый шаг: от «Стандартно» к «Действующей норме» — здесь нужно начать с создания комиссии по анализу общественного мнения в отношении обсуждаемой проблемы, а дальше предоставьте это дело политикам, и они доведут его до конца.

Каждый такой шаг проявляет себя в дискурсе посредством того или иного набора «излюбленных» стратегий легитимации. Таким образом, проанализировав при помощи методов критического дискурс-анализа корпус статей, опубликованных в ограниченный промежуток времени, и выявив номенклатуру стратегий, использованных в них, можно составить представление о том, на какой стадии в данный период находится процесс легитимации и на каком участке шкалы — «Окно Овертона». Так, было выявлено, что в период с 2013 по 2017 год это окно перемещалось от «Радикально» до «Приемлемо» и обратно [Колмогорова, 2018].

Цель исследования состоит в том, чтобы акцентировать внимание на роли двух стратегий — рационализации и мифопоэтической стратегии — в скольжении «Окна Овертона», наблюдаемом в российских либеральных медиа, и установить посредством анализа степени выраженности данных стратегий в публикациях на тему однополых браков, в какой части шкалы локализовано «Окно» в 2018-2019 гг.

Материалом для анализа послужили статьи из так называемых либеральных СМИ, отобранные методом сплошной выборки в период с 2010 по 2019 г., из следующих источников:

- Электронный информационный портал «Проект Сноб», который позиционирует себя как «единственное в своем роде дискуссионное, информационное и общественное пространство